

*L'Adresse—M. Stollery*

même difficile de visiter Toronto sans visiter ma circonscription. C'est là que se trouvent une bonne partie des hôtels, des magasins, du bord du lac, et presque tout ce qui fait de Toronto une grande ville. L'hôtel de ville de Toronto est situé dans ma circonscription où tant de décisions politiques touchant la collectivité ont été prises ces dernières années. C'est une ville où il fait si bon vivre qu'elle fait envie aux autres habitants de l'Amérique du Nord et aux urbanistes du monde entier.

● (1420)

Spadina, comme le savent bien des députés et des Canadiens vivant loin de Toronto, est le nom de l'ancienne voie rapide Spadina, devenue le symbole de la contestation de la croissance, des valeurs de la vie urbaine et de l'ampleur que prennent les villes. J'ai été mêlé à cette affaire et, à vrai dire, c'est une des choses qui m'ont poussé à me lancer en politique, après avoir conclu que la seule façon de prendre nettement position sur des questions est de participer au processus politique du pays.

**Des voix:** Bravo!

**M. Stollery:** Spadina compte aussi un très grand nombre d'immigrants et diffère sous ce rapport d'à peu près toutes les autres circonscriptions comme celles que représentent mes collègues, le député de Parkdale (M. Haidasz), le député de Davenport (M. Caccia), le député de York-Centre (M. Walker), le député de York-Ouest (M. Fleming), le député de Saint-Michel (M<sup>lle</sup> Bégin), le député de Saint-Denis (M. Prud'homme), le député de Montréal-Bourassa (M. Trudel) et le député de Vancouver-Centre (M. Basford). La circonscription de Spadina est unique du fait que c'est une région de prédilection pour les immigrants. Depuis plus d'un siècle, ils y sont venus par vagues tout d'abord, d'Angleterre, ceux qui ont donné son nom à Kensington Market, où le premier ministre (M. Trudeau) s'est rendu il y a quelques années, puis des émigrés d'Europe centrale, vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> et, dernièrement, cette région est devenue le refuge de milliers de Portugais et de Chinois. Lors du dernier recensement, on a enregistré 33 langues différentes dans cette circonscription.

Mais ce qui est exceptionnel, c'est que les gens ont tendance à venir dans cette région, à y passer leurs premières années de résidence au Canada et, au fur et à mesure où ils s'adaptent, ils déménagent généralement dans une autre région. C'est sans doute la circonscription qui a le plus bas pourcentage de naturalisation de notre pays. Chacun sait que c'est l'une des raisons pour lesquelles Spadina, qui compte environ 90,000 habitants, n'a que 27,000 électeurs, c'est-à-dire l'un des huit ou neuf plus petits électors du Canada. Chose curieuse, bon nombre des électeurs ne sont pas des immigrants. En fait, c'est dans la circonscription que je représente que se trouve le plus grand complexe de magasins et d'appartements du monde, qui abrite 1,000 personnes dans le même immeuble.

Je me suis toujours intéressé aux politiques d'immigration du Canada, même avant de devenir député et de représenter une région si étroitement concernée par les immigrants depuis toujours. J'ai toujours pensé, surtout après avoir voyagé dans plus de 100 pays, que l'apport de personnes venant d'un milieu cosmopolite, qui apportent de nouvelles façons de vivre pour aviver notre culture et notre environnement social, est bénéfique à un pays et à ses habitants, en les rendant plus conscients du monde qui les entoure.

**Des voix:** Bravo!

[M. Stollery.]

**M. Stollery:** Chacun sait que notre premier ministre jouit d'un grand prestige à l'étranger tout comme dans notre pays. J'aimerais consacrer quelques instants pour féliciter le premier ministre de son intervention positive auprès des autorités russes, au nom de M. Eugène Lenko, à Kiev.

[Français]

Pendant l'ajournement, il y a quelques semaines, le monde a pu observer un exemple de répression dans le cas de Soljenitsyn, qui s'est vu privé de sa citoyenneté soviétique et exilé. Je suis sûr que plusieurs d'entre nous espèrent que le gouvernement de cet immense pays qu'est l'URSS saura libéraliser sa politique des droits de l'homme en vue d'une plus grande liberté d'expression individuelle.

[Traduction]

Nombre d'entre nous espérons que le gouvernement soviétique libérera plus souvent des parents de Canadiens, qui vivent en Union soviétique, et que des mesures comme celles qui ont été prises en faveur de M. Lenko pourront l'être plus souvent. Encore une fois, je félicite le premier ministre.

Je crois discerner dans le discours du trône, dont le gouverneur général a donné lecture, trois thèmes principaux, trois préoccupations majeures pour tous les Canadiens: l'approvisionnement en énergie, le ravitaillement en denrées alimentaires et des possibilités économiques pour l'Ouest.

**Des voix:** Bravo!

**M. Stollery:** Au Canada, la situation énergétique est unique en son genre, car elle est plus complexe que presque partout ailleurs.

**Une voix:** Pourquoi?

**M. Stollery:** Si vous voulez bien m'écouter une minute, vous le saurez. Dans d'autres pays, la situation énergétique est simple. Ou bien le pays est à court d'énergie, ou bien c'est un pays exportateur de pétrole. Le Canada est à la fois consommateur et producteur de pétrole, ce qui exige de la part du gouvernement des politiques très différentes de celles de tout autre pays. L'annonce faite dans le discours du trône prévoyant la création d'une société internationale des pétroles en vue d'assurer dans l'industrie pétrolière une plus grande présence canadienne, une participation accrue et un contrôle plus étendu, constitue une déclaration importante. En tant que Canadiens, nous avons eu beaucoup de chance et je ne m'en étais pas pleinement rendu compte avant de me trouver en Amérique centrale.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Stollery:** Bien des députés savent sans doute que les pays du Marché commun centraméricain sont, sur le plan économique, étroitement liés à la Floride. Tout voyageur qui veut connaître les nouvelles lit habituellement, outre les journaux locaux rédigés en espagnol et le *El Nacional*, journal du Mexique, les journaux de Miami rédigés en anglais. La gravité de la situation le frappe davantage lorsqu'il apprend par la voie des journaux que les stations-service locales ne seront ouvertes que deux ou trois heures par jour et que les automobilistes dont les plaques d'immatriculation portent des chiffres impairs pourront se procurer de l'essence les jours impairs et les autres, c'est-à-dire, ceux dont les plaques d'immatriculation portent des chiffres pairs, pourront s'en procurer les jours pairs. Imaginez que les journaux annoncent «à la une» que la Floride va